

## L'amour d'une mère



À bientôt 62 ans, Ginette Ernst continue de s'investir pour le club de ses deux fils. DR

**DE SÉLESTAT A VAUBAN**, en passant par Biesheim, Ginette Ernst a suivi de près la carrière de ses deux fils, Cédric et Thomas. Véritable amatrice de football, elle continue de s'investir à 200% pour le club de son village, là où évoluent désormais ses enfants.

Pendant de nombreuses années, elle s'est levée très tôt le samedi matin et a pris la route direction Lyon, Dijon ou Paris, pour voir Cédric, Thomas, ou les deux, se battre sur les terrains de CFA 2. C'est simple : partout où ils sont allés, elle les a suivis.

Ginette Ernst, bientôt 62 ans au compteur des années, n'a pas ménagé ses efforts. « J'ai rarement manqué un des matches de mes garçons, même s'il fallait parfois aller loin », rappelle-t-elle, non sans une certaine fierté.

Entre la native de Villé et le football, l'histoire d'amour a commencé très tôt. « Mon père a été trésorier à Saint-Pierre Bois, mon frère a été président. J'ai même rencontré mon mari sur le bord du terrain il y a 46 ans », raconte-t-elle.

Chez elle, le ballon rond s'est vite mué en seconde nature. Alors, lorsque ses deux rejetons ont pris leur envol, direction Sélestat puis Biesheim, la maman n'a jamais été loin. « Pour moi, aller les voir jouer a été quelque chose de naturel, de normal. Quand on est parent, il est très important de soutenir ses enfants. »

Elle se souvient avec émotion des nombreuses rencontres de CFA et de CFA 2 auxquelles elle a assisté, des défaites comme des victoires.

« Lorsque l'équipe de votre fils monte à la fin de la saison, vous êtes sacrément fière », sourit-elle.

**« Avant de recevoir, il faut savoir donner »**

Elle évoque aussi les nombreux repas qu'elle et son mari ont organisés chez eux, avec tous les coéquipiers de Cédric et Thomas.

« À la maison, on a reçu les gens de Vauban, Biesheim, Sélestat... Pour moi, avoir accueilli autant de monde était une autre façon de dire à mes fils que je les aime », glisse-t-elle.

Aujourd'hui, alors que Cédric et Thomas terminent leur carrière à Saint-Pierre Bois, Ginette est toujours aussi présente.

« Je fais à manger pour les vétérans, je participe à l'organisation des manifestations... Et je suis tous les dimanches au stade ! Je pars du principe qu'avant de recevoir, il faut savoir donner, et ne surtout pas compter. »

Ginette Ernst, elle, a donné tout ce qu'elle a pu. Et ce n'est sans doute pas terminé. « J'ai deux petits-fils, Lucas et Baptiste. J'espère qu'ils deviendront footballeurs », clame-t-elle.

Si c'est le cas, quelque chose nous dit que leur grand-mère sera prête à reprendre la route...

VICTOR BELLAUD